

"Elle offre d'avertir de
tout ce qui se passe..."
(La Fontaine XII.11)

... au Collège du même
nom,
46, Rue de Colombes,
à COURBEVOIE

Deuxième Année _____ N° 8 _____ 1 9 4 6

S O M M A I R E

COMMENTAIRES DU GRINCHEUX

- Mots croisés (Blondin) Digne de la Maternelle.
- Les Anciens (V. Burbage) La vieillesse avec nous !
- Philatélie (Oquidam) La barbe !... Après tout, peut-être pas pour tout le monde.
- Timbrés et Timbrés (Le Meur) Pas mal notre La Bruyère...
- Le Courrier (Coly) Coly, le Courrier, un Facteur : voilà encore un Homme de Lettres.
- La Louvé (Bernard) Il n'y a que le titre qui n'ait pas douze pieds, heureusement !
- Les Aventures de Shynock Business Histoire de fous.
- Les Sports La Foulée : il ne s'est pas foulé !
- Monsieur X. Pas méchant. Qui aime bien... charrie bien !
- La Fête des Anciens (Petit) On demandera à un Ancien de critiquer la nôtre (il paraît qu'elle est prévue pour la fin du mois de Mars)
- Charades Charades : pas trop n'en faut.

MOTS CROISES

Par BLONDIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1.	M	I	T	W	I	R	K	U	N	G
2.	O	D	E			A	R	M	E	E
3.	R	E	I	F		R	O	S	T	
4.	G	A	L	L	I	E	N		Z	U
5.	E	L	B	E			E	W		
6.	N		A	H	L	E		I	D	A
7.	R		R	E	I	S	E	R	I	N
8.	O	B		N	E	S	T		E	S
9.	T	O	D		D	I	W	A	N	
10.	E	T	A	T		G	A	S	T	E

Solution du N° 7

	1	2	3	4	5	6	7
I	S	O	U	R	I	R	E
II	Y	V		A			S
III	S	A		S			
IV	T	I	S	A	N	E	
V	E	R		D	E		F
VI	M	E	T	E	O	R	E
VII	E		U		N	E	E

N° 8

N° 8

Horizontalement.

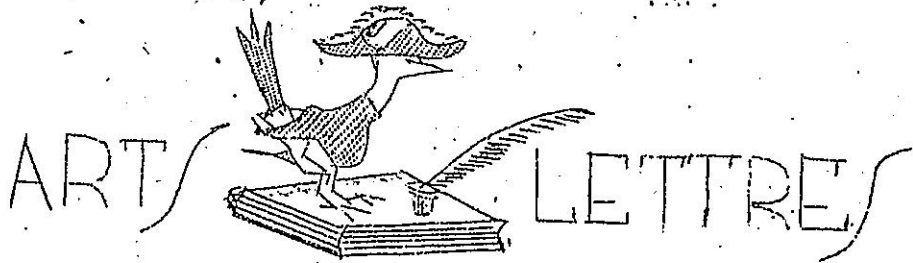
- I - Souvent plus désiré qu'un rire.
- II - Deux lettres de "Yves". - Plante odorante.
- III - Possessif.
- IV - Boisson pour les malades.
- V - Terminaison d'infinitif. - Etui de métal.
- VI - Phénomène qui se passe dans l'atmosphère.
- VII - Celui de Cyrano est bien connu.

Verticalement

- 1 - Le "métrique" peut fatiguer le "nerveux".
- 2 - Partie inférieure du pistil qui renferme les semences.
- 3 - Pronom personnel.
- 4 - On la boit pour se désaltérer.
- 5 - Préfixe privatif. - Gaz rare en infime proportion dans l'air.
- 6 - Ordre des cérémonies religieuses. - Note.
- 7 - Sur un diplôme. - Au Maroc.

SOLUTION du N° 7

- HORIZONTALLEMENT :
- 1- Wash - Row.
 - 2- Inside.
 - 3- Send - Never.
 - 4- Ticket - Oar.
 - 5- Te - AES.
 - 6- Crest.
 - 7- Set - He - EA.
 - 8- Iron - Sharp.
 - 9- Oyster.
 - 10- Eel - Road.
- VERTICALEMENT :
- A- West - Size.
 - B- Either.
 - C- Since - tool.
 - D- H.N.D.K. - N.Y.
 - E- Each.
 - F- Interest
 - G- DE - SE - HER
 - H- REVO - ARE.
 - I- Easter.
 - J- WORK - APED.



Poème dédié par un Ancien Elève aux Elèves du Collège Paul LAPIE

LAPIE,
Déjà on te retrouve
Après avoir usé un moment tes vieux banos
Après avoir rêvé devant les papiers blancs
D'une composition...
Déjà on te retrouve.

Nous avons de nouveau découvert dans les salles
Les tables sur lesquelles au couteau on sculptait
En cachette et sans bruit nos humbles initiales
Durant un certain cours qui nous laissait distraits...

Et ce laboratoire aux gradins imposants
Où nous avons jadis récolté maintes colles,
A perdu à nos yeux son profil inquiétant,
Son air n'est plus pour nous imprégné de formol.

En avons-nous formé des projets d'inoconscience,
Et en avons-nous dit des projets de demain.
Nous avons tous au coeur la plus ferme espérance
Car dans les jours futurs, oui, nous serions quelqu'un.

Notre esprit s'envolait vers d'autres latitudes
L'un rêvait d'être un jour un second Robinson,
L'autre Casanova et celui-ci Latude,
Celui-là voulait être au moins Napoléon.

Puis les ans ont passé... Latude est fonctionnaire,
Casanova bedonne, marié, papa, content;
Du futur Robinson on a fait un notaire,
Et l'ex-Napoléon est livreux au Printemps.

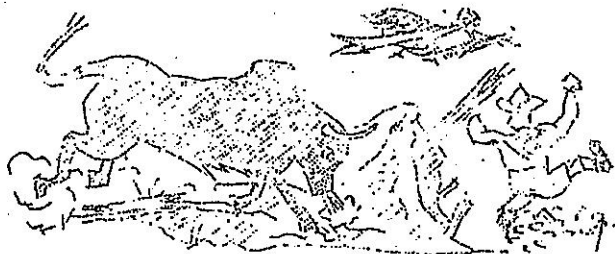
On sourit en pensant aux ardeurs juvéniles,
A tous nos espoirs fous, à nos emballements;
On dit, hochant la tête : "J'étais un imbécile"
"Mais que j'étais heureux, dans tout ce bon vieux temps".

Ah ! Jeune Ami, mon frère, toi qui es collégien
Et qui aspiras souvent à plus de liberté,
Regarde autour de toi, les détails badins
D'une vie que tu juges bien terne en vérité...

Plus tard, quand les bras surchargés de diplômes,
Tu iras à la vie pour y faire un métier
En goûtant pleinement à ce que, fier, tu nommes,
Ton besoin naturel d'entière liberté...

Alors, tu reviendras certain jour au Collège
Et ému comme moi tu reverras ici :
Des souvenirs anciens dans un si long cortège
Qu'à tes vieux maîtres, sincèrement, tu diras :

MERCI !



P. H I L A T E L I E

J'ai pensé qu'il serait peut-être intéressant, pour mes camarades débutants en philatélie, d'avoir des renseignements sur certaines variétés, ou certaines émissions de timbres français.

Aujourd'hui, je vous propose les "tête-bêche" et la "réimpression Granet".

Tête-bêche. - "Le compositeur des planches de timbres s'aperçoit quelquefois que certaines matrices ne se joignent pas parfaitement; aussi pour obvier à cet inconvénient, retournait simplement la matrice, créant ainsi une tête-bêche (sans se rendre compte qu'il venait de donner naissance à l'une des plus belles variétés de timbres de France).

L'administration ne s'émut pas pour si peu de chose, pensant que tous les timbres devaient être coupés pour affranchir, aussi laissa-t-elle les planches avec cette variété."

Réimpression Granet. - "Nom que prirent ces timbres non dentelés imprimés en 1887 par ordre du Ministre des Postes Granet, pour donner satisfaction à certaines personnalités. Il est à supposer que cette émission fut faite avec des clichés usés, sur papier teinté et sûrement à la presse à bras, car les couleurs sont plus accentuées, et la gravure n'a pas la même finesse que les originaux. Ils existent avec gomme et sans gomme."

(Renseignements extraits du Catalogue E. Berck 1945)

O. Q. U. I. D. A. M - 3^e M.

Un bon point pour P. DELABARRE (5^e Cl.) qui a trouvé... et rapporté un porte-monnaie bien garni.
Et pour SYLVAIN (3^e M2.) qui a fait retrouver à son propriétaire une somme importante.

TIMBRES ET TIMBRÉS

Le collectionneur de timbres a un appartement dans un faubourg; il y court au lever du soleil et il en revient à son coucher; vous le voyez col et qui demeure immobile au milieu de ses timbres rares et devant l'Oiseau Bleu c'est ainsi qu'il l'appelle, Il se réjouit, frotte ses mains, sa figure se chauffe, s'éclaircit; il se baisse, le voit de tous les côtés, de haut, de bas, de biais, sous un certain angle, à une certaine distance, à l'oeil, à la loupe, il ne l'a jamais vu aussi beau, il a les yeux bleutés de joie; il le quitte pour La Rapide de là, s'extasie devant le Triangulaire, admire La Liberté, passe à l'Arc-en-Ciel, sourit devant Le Village Helvétique et revient à l'Oiseau Bleu. Il ne cesse de le regarder, l'étudie encore, ne s'arrête pas une seconde se fatigue, s'entête dans une idolâtrie dévote de vieux collectionneur. l'Oiseau Bleu a une couleur fraîche, paraît tout neuf, n'a pas le moindre pli, la couche de colle derrière le timbre est bien luisante et unie, ses dents sont complètes et intactes. Il l'épie, ce timbre, presque comme s'il allait bouger, s'enfuir, car il s'est bien barricadé dans sa pièce, pour n'être pas dérangé et être bien seul. Il l'a posé, ce beau timbre, bien à plat dans un petit sachet de papier transparent. La température de la pièce est surveillée car il ne faut pas le moindre gonflement, la moindre déformation. Il n'admire ni Dieu, ni la Nature, ne connaît même pas dans ces instants de plaisir, la joie de vivre; il ne voit que ses timbres. Il ne le donnerait pas, son Oiseau Bleu, pour le prix de toutes ces collections réunies qui sont splendides, mais ce timbre d'Outre-Atlantique, il le donnera pour rien quand les timbres Russes auront prévalu. Cet homme raisonnable, qui a une âme, qui a un culte, un Dieu, une religion, qui a une opinion sur le monde, qui connaît la vie de famille, va rentrer chez lui, fatigué, affamé, étourdi, complètement timbré, mais fort content de sa journée; il a vu des timbres.

LE MEUR (lère)

LA P I . . . A N I S S I M O

"Très doucement, très lentement" le numéro 8 est enfin paru, tel qu'il a été écrit, il y a plus d'un mois. (Tant pis pour les nouvelles un peu défraîchies). LA PIE, désolée, mais obstinée, s'excuse et demande votre indulgence.

Elle a dû abandonner le petit format, le format de poche (Adieu LA PI... OKPOCKET !) pour des raisons financières; LA PI... CAILLON a été comme vous le savez, dévaluée.

Elle souhaite que notre nouvel imprimeur vous fasse bonne ... impression.



LE COURRIER

Dès que le facteur, le matin,
Quitte sa maison vers sept heures
Pour visiter d'autres demeures,
A la poste il s'en va, pas loin,

Toujours chaussé de gros souliers,
Il s'en revient à chaque porte :
" Toc, toc, toc, je vous apporte
Des nouvelles des Prisonniers."

Le bambin aussitôt rieur
A le sourire pour ce sieur;
Et ce soir il va écrire
Pendant que sa Maman va lire :

"Ma Chère Luce bien-aimée,
Je te souhaite bonne année;
J'ai reçu ta lettre du six
Dans le Kommando, sommes dix.

Je ne t'en écris pas plus long
Car je couds mon vieux pantalon.
Je te quitte, on sonne "A la croûte"
- Le bon facteur reprend sa route.

Quand aux horloges midi sonne,
Il revient près de sa patronne,
Se mettent à table tous les deux...
Il en est de plus malheureux !...

Poésie écrite par Marcel COLY, à l'âge de
8 ans 1/2, en 1942.
(5ème A.)

L A L O U V E

Elle sort de son rocher, montre ses dents pointues,
 La Louve, yeux brillants, pour sa portée dernière,
 Se prépare à chasser, évitant les battues,
 D'un trait elle s'élançe et tourne la clairière
 Etouffant le bruit sec des branches qui se cassent,
 Quêtant de son museau les multiples odeurs,
 De la grise perdrix et des lapins qui passent
 Elle remarque alors, qu'un trop cruel chasseur,
 Lui avait préparé au débouché du bois,
 Un piège camouflé. A la rivière proche
 Ornée de nénuphars, vivement elle boit;
 Et lorsque, satisfaite, repassant près des roches,
 Elle sent ses petits, dans la sombre caverne,
 Apeurés, isolés, tristes, mourant de faim,
 Immobile, pareille à la biche qu'on cerne
 Qui toute larmoyante attend venir sa fin,
 Puis repart lentement en rasant les buissons;
 Et soudain en éclair, en filant ventre à terre,
 Et débouchant bientôt, pensant aux nourrissons
 Que le soir, tendrement, sur ses flancs elle serre,
 Dans la grande prairie, où plus de cent moutons,
 Paissent paisiblement, sous l'oeil gai des bergères,
 Qui, riant et jouant avec les chiens gloutons,
 Fredonnant doucement les chansons de naguère.
 Derrière les rochers, qui près de là s'étendent,
 L'animal en rampant parvient jusqu'au bosquet,
 Se glisse à pas feutrés, pour ne pas qu'on l'entende,
 Evitant de grogner, sur les chemins épais
 De roses lisérons, de luzerne et de mousse.

BERNARD (3ème M2.)

Il y en a qui ont eu du nez de s'abonner
 au début de l'année,
 Ils ne subissent pas les augmentations !

Chapitre II

L'Inspecteur Oignon épluche le cas.

- Qui ? demandèrent les inspecteurs.
 - Mr. Charles Louis Sosthène Turnip, né le 7 Juin 1894 à Blackpool, fit une voix d'homme derrière eux.
 D'un bond, ils se retournèrent, la main sur leurs pistolets à répétition, "Braakk-Boom", se retrouvèrent nez à nez avec un petit homme vêtu d'un costume gr. Il portait autour de son corps grassouillet une immense sacoche et dans sa poche, "Colt" brillait d'un éclat étonnant.
 - Qui êtes-vous, Monsieur ? s'écrièrent instantanément les policiers.
 - Neptune Oignon, détective privé. Je suis le fameux détective qui a fait arrêter l'assassin du Prince Lomoson.
 - Vous m'avez l'air bien renseigné sur l'affaire. D'où tenez-vous ces renseignements ?

- J'ai fait mon enquête et...
 - Votre enquête, votre enquête ! Mais on vient de découvrir le crime à l'instant !
 - En effet. Mais laissez-moi parler. Depuis un an, je suis locataire d'un de immeubles de Miss King. Hier, le 15, jour du terme, je n'ai pas vu cette charmante demoiselle. J'ai pressenti aussitôt un malheur et je me rendis Grosvernor Square. la vue des volets fermés, j'ai soupçonné tout de suite un drame affreux. Je fis un rapide tournée chez les locataires de Miss King. Tous, à leur grande joie, déclarèrent n'avoir pas eu affaire à leur intraitable propriétaire. Je fis alors la liste des gens qui souhaitaient sa mort.

- Combien y a-t-il de suspects ?
- 2.723 !
- Hein ?
- Oui ! 2.722 locataires et le sieur Sosthène Turnip, mon neveu.
- Qui est-ce, ce Turnip ?
- Un vilain coco, déserteur en 1914, exécuter du Ku-Klux-Klan, trafiquant d'armes au Maroc et en Espagne, et enfin esoroc mondain à Londres.
- C'est tout ce que vous savez ?
- Jusqu'à présent, oui. Puis-je vous accompagner dans l'enquête ?
- Oh, si vous voulez.

Les policiers pénétrèrent dans la bibliothèque. Il y avait là un fatras de b quins plus ou moins intéressants, des éditions de luxe sur vélin, des journaux et prospectus. Miss King adorait en effet la lecture. Neptune, qui était un connaisseur remarqua des oeuvres d'une importance littéraire incontestée, tel que Tite-Live, César, "Gargantua" de Rabelais, "Le Paradis Perdu" de Milton, "Le Mort qui fait les pieds au mur" de Pip Erubs, "Le meurtre dans la Cathédrale", de T.S. Eliot et "Qui kidnappé le trolley-bus ?" de Raoul Peng, ainsi que de nombreuses autres oeuvres, beaucoup moins intéressantes, telles que Montaigne, Dupont-Durand, Smith, Brown, Durand-Dupont, Lévy ou Daco-P-Curbi (poète lappon).

Les inspecteurs quittèrent la salle et ne prirent pas la peine d'inspecter une caisse d'oeuvres du XVIIème Siècle (1). Ils visitèrent la maison qui était d'une sauté repoussante. Les inspecteurs fouillèrent de fond en comble... quand soudain Neptune Oignon poussa un cri :

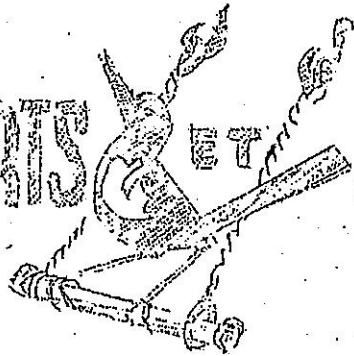
- Venez voir ! C'est incroyable et formidable ! Il y en a cinq !

QU'A DECOUVERT NEPTUNE OIGNON ???

Lire dans notre prochain numéro : "Cinq cadavres dans une caisse".

NOTE. - Par la suite crise attendue d'amnésie survenante M. PICARD passe succession à GERON (Senior)

SPORTS ET JEUX



Chers Camarades,

J'aurais aimé qu'un autre fît cet article à ma place, mais je suis obligé d'écrire aujourd'hui encore, puisque personne n'a rien donné.

Nous allons parler aujourd'hui du sport à l'intérieur du Collège. Dans le premier article que j'ai écrit, je vous demandais vos idées sur les modernisations, sur les transformations qu'il était convenable d'apporter pour la bonne marche du sport au collège. Mais aucun ne m'a envoyé de suggestions. Pourtant tout n'est pas parfait au collège.... C'est votre avis, n'est-ce pas ? Pour ma part, je verrais très bien deux poteaux de basket dans la cour. Je suis certain que beaucoup d'entre nous aimeraient pratiquer ce sport au printemps. Ce projet sera réalisable dans la mesure où vos demandes nous parviendront. Donc, pour ceux que cela intéresse, faites-le savoir.

Du nouveau au Collège... Il y en a eu aujourd'hui 18. Une grande caisse est arrivée ce matin. Que pouvait-elle contenir ? Tout un tas de choses bien intéressantes. Des gants de boxe, des ballons... 3 de foot-ball et 2 de rugby, 2 filets de volley et... Remercions nos amis Américains de ce don.

Je suis monté dans la salle de gymnastique et je vous assure que les gants de boxe ont fait la joie de tous. N'est-ce pas, Chaize, que ces gants sont de bonne qualité et lorsqu'ils sont entre de bonnes mains, comme celles de Scherps qu'ils caressent agréablement la face ???

QUELQUES ANNONCES :

1°- Bientôt va avoir lieu le "Criterium du nombre de natation". Ce sera pour le mois de Février. Engagez-vous dès maintenant. Plusieurs épreuves au choix : 25 mètres brasse; 25 mètres crawl. Pour ces deux épreuves, le départ sera plongé. Un 25 mètres dos, départ dans l'eau.

2°- Un Championnat de Cross-Country. Il se déroulera, pour Paris, le jeudi 31 Janvier, dans le Parc de Saint-Cloud. Vous en avez déjà entendu parler.

Pour les épreuves d'athlétisme qui auront lieu au printemps, il sera exigé une licence. N'attendez pas le dernier moment pour faire votre demande. Adressez-vous à votre professeur de gymnastique. J'espère que nous serons nombreux à disputer ces compétitions et à profiter des joies du Stade.

LA FOULEE

MONSIEUR X.

Monsieur X. a lu ce qui va suivre et a eu la bonne grâce de se reconnaître. Le reconnaissez-vous ?

Monsieur X. a déjà déposé sa serviette sur le bureau, ainsi que ses trois éternels journaux, s'est débarrassé de son pardessus que son petit nègre (en réalité, un grand blanc) est en train d'installer sur les porte-manteaux. Il n'y a pas de "Grand Maître du Couver-Chef" puisqu'il est toujours nu-tête, bien qu'il ait un petit chapeau mou très zizou, orné d'une minuscule plume, lui irait très bien.

Il s'assied, extrait de sa serviette un paquet d'interrogations écrites, se dandine sur un pied, puis sur un autre, descend de la chaire et se place devant le bureau, sa place favorite.

- Permettez-moi de vous dire que ce n'est pas fameux !

Mais, depuis que Monsieur X. enseigne, "ce n'est jamais fameux". Il y est habitué. Nous aussi.

Depuis dix minutes déjà, il interroge. C'est toujours le dernier élève interrogé. Mais, toujours, il en interroge un autre. On y est habitué. Lui aussi.

Le cours est presque terminé.

- Vous pouvez noter, en premier lieu, que dans une poésie, la rime rappelle la musique, et en deuxième lieu, que le rythme rappelle la danse. Vous savez, pense, qu'il y a deux rythmes : le rythme à deux temps : Un, Deux. Et le rythme à trois temps : Un, Deux, Trois.

Et, pour nous aider à mieux comprendre, il exécute dans l'allée quelques pas de danses.

- Vous vous y connaissez bien, Monsieur X.

- Je vous en prie.

- Vous en avez l'habitude.

- Dites donc, vous. Pour finir, on peut dire que ce poème illustre, passé moi l'expression, un coup de foudre. Vous me comprenez bien ? Bon, pour mardi prochain, vous commenterez cet autre poème, sur le cahier de préparations.

Et, toujours souriant, il re-introduit dans sa serviette, livres et cahier, sort, et le petit nègre se précipite, l'aide à enfiler son pardessus. Du revers de la main, il fait disparaître une trace de craie.

"Je pense, donc j'essuie".

Tiens ! Un objet tombe de sa poche gauche. Un étui à cigarettes ! Et, il nous jurait qu'il ne fumait pas ! Peut-être est-ce pour offrir ? Et, toujours sympathique, la main gauche dans la poche, la serviette et les trois journaux dans la main droite, il s'éloigne. A la prochaine fois, Monsieur X.

"That's enough for to-day".

Monsieur X se réserve le droit de donner prochainement à "LA PIE" un article sur l'Elève Y (mais plusieurs peuvent se reconnaître en lui). A la même place et dans les mêmes caractères.

LA FETE DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE

PREMIERE PARTIE

Le Jazz. - Bons exécutants, pas assez bruyants; l'harmonica étouffé par la batterie.

Vingt minutes de détente agréable avec les foulards, les boules et l'habileté de notre illusionniste HERY.

Nous applaudissons l'ensemble parfait DICHAMP-DANJARD, dans leur répertoire swing au piano à quatre mains.

La mise en boîte des "Profs" fut amusante et spirituelle, malgré quelques expressions empruntées à la précédente fête. On remarque : "J'ai dix-sept ans".

Malgré leur nombre insuffisant, les choristes de Burbage ont droit à nos bravos.

DEUXIEME PARTIE

Gringalet. Pièce gaie, originale, pleine d'esprit, de mouvement, qui réhabilite la vie artistique tant de fois méprisée. Elle peut être considérée comme la satire d'une certaine forme de vie bourgeoise, et de ses mauvais effets sur la jeunesse. Quelques mots légers, mais combien de vrais et de spirituels. Les décors : médiocres (manque de couleurs et de fraîcheur). Heureusement, les acteurs nous font oublier ces défauts. Marcel BOUTEILLE (Emile) n'a pas le ton convenable du valet. Notons l'aisance sur scène de Michel FROISSART (Lucien Ravaut) cependant trop jeune pour son rôle, et de Maurice DOUGIN (Philippe). Le talent de Claude LEBRUN (Madame Lachelet) est incontestable; le personnage était ingrat. Mlle Georgette THOUON (Minouche) joue avec naturel, ainsi que Mlle Janine MENINGER qui possède en plus la grâce. Robert BURBAGE (Gringalet) s'est réellement surpassé. Il fut gai, comique, naturel, entraînant, quand il se devait et inversement, il sut devenir sincèrement touchant au moment des adieux. Pour terminer je souhaite bonne chance, et j'adresse mes félicitations à cette Pléiade théâtrale d'amateurs.

PETTIT. 2ème Moderne.



CHARADES

Mon premier est un étang des Bouches du Rhône,
 Mon second est une plante textile,
 Mon troisième est un ancien peuple de la Germanie,
 Mon tout est un régal pour les enfants.

Mon premier est une voiture très en usage jadis,
 Cherchez mon second dans la gamme,
 Mon troisième est une négation,
 Mon quatrième nage dans la mer,
 Mon entier est un petit oiseau chanteur.

Mon premier est une voyelle,
 Mon second est un fleuve italien,
 Mon troisième est possédé par les chats,
 Mon tout est un animal fabuleux.

Mon premier est un adjectif possessif,
 Mon second est de la race caprine,
 Le rhume provoque mon troisième,
 Mon tout est une ville.

Mon premier et mon second sont deux notes de musique,
 Mon troisième signifie "non" en langue britannique,
 Mon tout est un jeu inventé par des moines.

Mon premier multiplié par 3,
 Mon second est un vocable,
 Mon troisième est la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre,
 Mon tout est sensible au chaud et au froid. (deux mots à trouver)

Mon premier est un vêtement,
 Mon second est une rivière,
 Mon troisième désigne le résidu du blé moulu,
 Mon quatrième n'a subi nulle oraison,
 Mon cinquième est un prénom féminin,
 Mon tout est un héros de roman.

Mon premier est une classe des peuples de l'Inde,
 Mon second est une commune des Pyrénées Orientales,
 Mon troisième est un département,
 Mon quatre sert à mesurer les terrains,
 Mon cinq est une voyelle,
 Mon tout est situé dans le 3.

Mon premier est un terrain labourable,
 Mon second est un oiseau de nos campagnes,
 Mon troisième est une voyelle,
 Mon quatre un appendice,
 Mon tout est un général de la Révolution.